La vie religieuse : un épanouissement de l'être

La vie religieuse, avant d'être vue du dehors comme un engagement apostolique, devrait être vécue du dedans comme une transformation de l'être. Or l'être, dans l'aventure humaine, plus particulièrement dans l'expérience chrétienne, c'est d'« être avec »; en d'autres mots, c'est de se mettre en marche à la suite de celui qui appelle : « Puis, ici, suis-moi[1] ».

Il nous faut être constamment à l'écoute, sur ce chemin où le Fils de Dieu se révèle en tant que Fils de l'Homme pour combler mon humanité par l'abondance de sa Vie. Cette Vie, digne d'être vécue, aspire tout l'élan de mon existence, mobilise mes talents et contribue à l'épanouissement de la vie chez les autres.

Dieu entre dans notre histoire pour la transformer. Cette transformation met en marche vers l'universalité. L'attitude intérieure est celle de la disponibilité qui permet d'accueillir la diversité et de faire un pas dans l'interculturalité.

La vie religieuse offre un espace de liberté

Et dans mon expérience pleinement humaine s'élançant vers une croissance, l'encadrement de la vie religieuse s'est offerte délicatement, malgré ses défis, comme un espace de liberté où j'ai été bien servi par :

- une discipline de vie qui m'aide à travailler mes instincts, à ordonner mes passions;
- une vie de prière qui me décentre de moi-même afin de me centrer sur Dieu;
- une vie fraternelle dans laquelle Dieu, à travers les autres, aiguise mes capacités d'aimer et purifie mon désir d'être aimé;
- un esprit de service dans la grande mission de l'Église en solidarité avec tous les humains pour la Vie à venir.

La vie de la communauté est trop souvent attirée par l'activité extérieure. Aujourd'hui, il y a une exigence à redécouvrir le cœur spirituel de l'être profond. C'est un chemin de dépaysement, de dépouillement qui s'enracine dans le mystère Passion-Résurrection. Reprendre le chemin des Écritures pour les redécouvrir.

Demeurer soi-même au cœur de la diversité

L'expression de ma vie religieuse, dans les prédications comme dans le grand silence, me permet d'être servi par Celui qui est « venu pour servir ». Au cours du service par excellence où il s'est penché pour laver les pieds de ses disciples, j'ai à accepter humblement de me laisser «laver» par Lui afin « d'avoir part avec Lui ». Lui, mon cher Maître, mon Seigneur et mon Dieu qui est aussi le terme inouï de l'homme saint, à l'image du Père, vers qui je tends de tout mon être dans la joie et l'espérance. « Ainsi, vous, soyez intègres comme votre Père des ciels est intègre.[2] »

Il faut demeurer soi-même au cœur de la diversité, sinon le risque de l'éparpillement est grand. Quand l'homme n'atteint plus l'homme, Dieu n'a plus de pied-à-terre.

Pierre Tran Minh Bach, CSSR

---

[1] Selon la traduction de la Bible d'André Chouraqui en Mt 19, 21.
[2] Ibid., en Mt 5, 48.